L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 25 FEVRIER 1883. Entre les rues Bienville et Cont

FEUILLETON.

SŒUR DOCTROUVE.

—PAR—

JEAN RICHEPIN.

Suite et Fin.

Deux grosses larmes vinrent aux yeux de Marguerite, et cette fois elle savait pourquoi elle avait envie de pleurer. A l'idée de mariage, un voile s'était déchiré dans son esprit; confusément elle avait senti que sa mélancolie inexplicable prenait source dans des besoins de cœur et des exigences de nature qu'elle contrevoyait maintenant. Tout en écoutant la marquise, elle avait éprouvé une sorte de désir obscur encore, mais cependant plus précis que ses vagues langueurs. En même temps naissait un regret étrange de de bonheur possible et inconnu auquel on lui disait qu'elle devait renoncer. Il lui fallut donc faire un effort et se raidir contre elle-même pour ne pas écouter cette voix intérieure. Il lui fallut une volonté héroïque pour étouffer cette espérance, d'autant plus vive qu'elle venait précisément de s'éveiller; mais la noble jeune fille eut ce courage. Elle refoula ses larmes. Elle se tendit avec une énergie aveugle pour se mettre à la hauteur du sacrifice dont on la croyait capable. Calme et grave, ne laissant voir son émotion qu'au frémissement de ses narines, qui palpitèrent à la fois de douleur contenue et d'orgueil satisfait, elle tendit la main à la marquise, non avec l'abandon d'une fille qui cherche les caresses de sa mère, mais avec un geste presque angoisse, comme si elle prêtait serment, et elle dit d'une voix ferme:

—Ma mère, je vous ai comprise. Je suis fière d'avoir à connaître les joies sévères du devoir. Je ne me marierai pas.

Comme si la marquise n'avait plus rien à faire dans la vie, maintenant que l'avenir de son fils lui semblait assuré, elle tomba malade peu de temps après et sentit qu'elle allait mourir.

Au lit de mort de sa mère, et en présence du marquis, Marguerite renouvela solennellement la promesse qu'elle avait faite.

—Merci, me fille, dit la marquise. Maintenant je puis m'en aller tranquille.

Le marquis, qu'on avait trop habitué au dévouement des autres pour qu'il ne fût pas égoïste, accepta ces sacrifices sans opposer la moindre résistance et comme une chose qu'on lui devait. Cependant, la vie ne lui ayant pas encore tout à fait desséché le cœur, il comprit que la parole de sa mère, toute pleine de sollicitude pour lui seul, pouvait paraître un peu dure à Marguerite, et il se crut obligé de dire:

—Ma pauvre sœur!

—C'est vrai, reprit la mère. Pauvre enfant! je l'oubliais. Pardonne-moi, ma chère fille. Tu sais que je t'aime aussi. Non, non, je ne m'en irai pas tranquille. Que vas-tu devenir?

—Ne vous inquiétez pas de mon sort, répondit Marguerite. Si Dieu vous rappelle à lui, ma mère, je chercherai auprès de lui mon refuge. J'entrerai en religion.

—Eh-bien, ma fille, dit la marquise. Je suis sûr le meilleur des époux

Une béatitude illumina les traits de l'agonisante. Sa parole devint plus faible et ressemblait à de doux soupirs de soulagement. Elle se laissait couler avec joie dans une mort sans regrets. Tout à coup elle se reprit à la vie. Elle avait une dernière inquiétude.

—Ecoute, Marguerite, murmura-t-elle. Tom sieul a légué autrefois de grandes sommes aux Carmélites. C'est chez elles qu'il faut aller. La règle y est plus étroite, l'existence plus pénible; mais on s'y recevra sans dot. Tu entends! Sans dot.

Et Marguerite ayant dit oui, la marquise mourut en paix.

Quelques mois plus tard, la jeune fille entrait aux Carmélites sous le nom de *Sœur Doctrouvé* et dans les conditions qu'avait prévues sa mère. Elle laissait ainsi tout le patrimoine, sans en avoir soustrait pour elle-même, au marquis Pierre de Villers-Dounay d'Aubentel.

—J'avais bien deviné cette vocation, dit le comte O'Graeme en revenant d'assister à la prise de voile

Ma foi, répondit le chanoine, j'avoue que j'y crois à peine, même maintenant. Mademoiselle Marguerite était bien gaie. Dieu me garde de mettre en doute la sainte inspiration qu'elle a pensé avoir,' Mais peut-être y a-t-elle cédé un peu trop vite. Elle ne m'a pas même consulté.

—Ma sœur, dit négligemment le marquis, m'a toujours semblé avoir du goût pour le couvent.

—Pardonnez-moi, reprit le chanoine. Je suis positivement sûr qu'elle n'y songeait pas il y a bien peu. Elle éprouvait même certains troubles tout physiques, très naturels d'ailleurs à son âge, et qui présageaient un tout autre dénouement. Il a été très vivement question, à cette époque, de le marier. Je connaissais un beau parti, fort riche, et j'en ai parlé à madame votre mère. Il s'agissait de M. Chamerot, fort honnête homme et qui ne demandait aucune dot Madame la marquise m'a arrêté net en ne faisant son consentement à une mésalliance.

—Ma mère était sévère à l'excès en matière de noblesse, répondit le jeune homme, dont les principes nobiliaires s'étaient beaucoup émoussés dans la promiscuité de l'Ecole.

—C'est bien mon avis, reprit le chanoine. Et songez que cette union aurait pu vous être utile. M. Chamerot est ici un personnage; il deviendra certainement député.

—Ma sœur ne m'a pas touché un mot de ce que vous me dites A coup sûr cela demandait réflexion. Que diable! on doit s'accommoder un peu aux opinions de son temps. Ma sœur a peut-être un tort.

—Ces petites filles ont une tête! interrompit le baron de la Chenardière.

Ainsi le sacrifice de Marguerite était absolument incompris des gens qui auraient pu le deviner, et de plus il était déjà presque méconnu par le seul être qui en sût la vraie cause, par celui à qui la noble fille s'était dévouée.

Mais sœur Doctrouvé ne pouvait plus se douter de ces injustices humaines. Elle était maintenant toute au bonheur d'avoir tenu sa promesse et d'avoir accompli un devoir sacré. Ce sentiment élevé, plein d'une douceur grave, lui tenait lieu de la vocation qu'elle n'avait réellement pas. Certes elle aimait la religion, mais non pas de cet amour passionné qui fleurit à l'ombre des cloîtres. Elle avait une santé trop charnellement robuste, un esprit trop bien équilibré pour connaître ces exaltations de la foi qui va jusqu'à l'extase, ces fièvres de dévotion qui consument le cœur à la flamme d'un rêve délirant, et qui font qu'on a sublime dans une communion délicieuse avec l'infini au fond duquel on se jette à âme perdue. Mais, en revanche, elle trouvait une sérénité profonde, [illegible] dans [illegible] de son existence, [illegible] de s'y forcer. Elle s'enfonçait ses regrets dans le cœur et les retournait dans la blessure comme des épines, et goûtait ainsi quelque chose des volupté étrange que doit procurer aux martyrs un redoublement de tortures.

A la longue cependant, cette joie elle-même perdit sa vivacité. L'habitude émousse la pointe de ces singuliers aiguillons. La monotonie endormeuse de couvent fit taire en à un les derniers échos de la vie extérieure qui chantaient encore dans le cœur de la jeune fille. Marguerite devint de plus en plus sœur Doctrouvé, une Carmélite pâle aux pratiques sans nombre qui occupent tous les instants et absorbent toutes les pensées. Sa belle santé se fondit dans l'air claustral, dans la fatigue des oraisons interminables, des génuflexions répétées, des prosternements sur les dalles glaciales de la chapelle. Son sang riche, qui charriait tous les besoins de la jeunesse, s'appauvrit et se dessécha sous l'influence des nourritures débilitantes, des veilles, des macérations. Les fraîches couleurs se fanèrent sur ses joues amaigries qui s'étiolaient dans le sombre crépuscule de la coiffe. L'éclat de son teint s'éteignit insensiblement pour faire place à des tons pâles de cire vierge et à une transparence d'hostie.

Son esprit changea comme son corps. A mesure qu'elle s'affinait physiquement, ses idées se détachaient de la réalité pour se tourner vers la contemplation d'un monde mystique. Elle en vint à se reprocher comme des accès de vanité misérable les plaisirs purs que lui donnait auparavant le témoignage de sa conscience. Il lui semblait qu'en cherchant ces satisfactions trop égoïstes elle s'était en quelque sorte oubliée dans la blâmable adoration de soi-même. Elle connut alors les élans religieux, l'abandon complet de l'être dans l'essence divine. Son sacrifice n'eut plus à ses yeux de beauté propre, mais simplement le mérite d'une offrande à Dieu.

Une seule pensée étrangère subsistait en elle: un reste d'orgueil noble qui palpitait encore dans la joie qu'elle avait à se dire que son action était utile au nom des Villers-Doisnay d'Aubentel. Les nouvelles qu'elle recevait de son frère ravivaient de temps en temps cette dernière flamme humaine. Aidé par son titre et mis en lumière par le train qu'il pouvait mener en mangeant à même son patrimoine, le marquis avait rapidement franchi les grades subalternes. En six ans, il était devenu capitaine, et faisait maintenant partie de l'état-major d'un maréchal. A la suite d'une petite expédition en Afrique, on l'avait décoré. Il allait être envoyé en mission comme attaché militaire d'une ambassade importante. Sœur Doctrouvé se plaisait à savoir ces choses mondaines. Elle songeait alors à sa mère. N'osant chercher en elle-même sa joie, elle la cherchait au moins dans le souvenir de la marquise, qui devait être heureuse de voir s'accomplir ses vœux les plus chers. Elle tirait de cette idée un sentiment de bien-être moral et tout terrestre qui faisait diversion à ses paroxysmes mystiques. Elle se rattachait par là aux choses extérieures. Elle sua pendant ses méditations religieuses pour imaginer toutes les prospérités qu'elle souhaitait à son frère, et qu'elle voyait découler de son sacrifice comme d'une source. Jeune, intelligent, remarqué, heureux, pouvant mener la large existence qui convenait à son rang, le marquis ne devait pas tarder à rencontrer une femme digne de lui, héritière d'un sang noble et d'une grande fortune. Ainsi resplendirait encore, redoré par une belle alliance, et sans avoir altéré sa pureté antique, le blason des Villers-Doisnay d'Aubentel. Et sœur Doctrouvé ne pouvait s'empêcher de trouver juste que son dévouement eût pour récompense d'avoir servi à quelque chose.

Elle fut éveillée de ce rêve par un coup de foudre. Un jour, elle reçut de son frère une lettre sèche, sans aucune explication, contenant seulement l'annonce de ce fait épouvantable, de cette nouvelle monstrueuse: le marquis allait épouser la fille d'eux fois millionnaire d'un banquier juif.

La déchéance fut si terrible que sœur Doctrouvé faillit en perdre la foi. Elle ne pouvait admettre que la justice divine eût permis une telle abomination. C'était donc pour cela que la pauvre fille avait renoncé à sa vie de femme, aux espérances les plus naturelles, et s'était ainsi mise en morale, et avait tant souffert! Car elle avait souffert, elle se l'avouait maintenant. Non, elle n'était pas entrée dans un couvent de son plein gré, elle n'avait point eu la vocation religieuse; elle s'était ployée violemment à cette existence, elle ne s'y était faite qu'à force de volonté et d'héroïsme. Elle avait connu, sous les plaisirs contraints du devoir, toutes les amertumes de l'abnégation.

Elle avait vaincu, écrasé, étranglé ces plus secrets et peut-être ses plus délicieux élans. Ce qu'il lui aurait fallu, ce à quoi elle avait droit, c'étaient les joies de la famille, ce bonheur que Dieu permet aussi, et qu'elle avait tant regretté sans le connaître, qu'elle ne connaîtrait pour, et qu'elle regrettait à cette heure, plus que jamais, de toutes les forces de son âme. Oui, elle avait foulé tout cela aux pieds, elle s'était meurtri l'esprit et le corps, elle s'était lentement suicidée, et, pour payer tant de douleurs, son frère n'avait trouvé qu'une infamie. La fille d'un Juif! Il épousait la fille d'un Juif! lui, le marquis de Villers-Doisnay d'Aubentel, le frère de cette Marguerite qui avait refusé si fièrement un bourgeois chrétien et honnête homme! Il allait salir son sang et son nom dans cette union, lui, le fils de cette marquise qui avait sacrifié à la noblesse sa vie et jusqu'à sa fille! Car elle, Marguerite, c'est sur cet autel, pour y glorifier l'honneur de la maison, qu'elle avait été immolée, immolée depuis son enfance, immolée sous toutes les formes, dans sa pensée même, immolée entièrement comme une victime dont toutes les parties sont offertes. A cette idée, tous les ranceurs de Marguerite sanglotèrent, toutes ses souffrances saignèrent dans le cœur de sœur Doctrouvé. Elle se révolta. Elle eut presque un cri de haine contre Dieu.

Ce ne fut qu'un éclair; mais la brûlure avait été si cruelle que tout l'être en fut consumé.

Sœur Doctrouvé n'ayant pas paru à la chapelle pour le second office du matin, on monta dans sa cellule. Elle était couchée par terre, inanimée, raide, en proie à une attaque de catalepsie, les yeux fixes et pleins de larmes, les poings crispés, la gorge râlant sous des hoquets convulsifs. Il y eut au bout de quelques heures une détente; mais les nerfs, surmenés et affaiblis par les exigences monastiques, avaient été tellement secoués de cet effrayant accès, que la détente se fit par une rupture. Tous les ressorts de la vie semblèrent soudain se casser, et sœur Doctrouvé tomba, ou revenant à elle, dans une profonde prostration.

Elle ne mourut pas tout de suite cependant; mais elle était prise d'une immense lassitude qui ne pouvait se reposer que dans le dernier sommeil. Elle ne songeait plus à rien; elle éprouvait pour tout une morne indifférence. Elle traîna ainsi quelque temps, dans une sorte d'anéantissement insensible. Sa dévotion lui revint, mais sans élan, sans fièvre, moins vivante pour ainsi dire que végétative. C'était plutôt le retour inconscient d'une habitude que le besoin [illegible] à demander pardon à [illegible]. Elle s'affaissait [illegible] pratiques auxquel- [illegible] tachait plus aucun sens, mais [illegible] plaisant l'âme d'un marmure [illegible] de prière marmottées, et qui [illegible] ses derniers souvenirs [illegible] chantonnement de vieille nour- [illegible] on était tombée à cette reli- [illegible] conseille Pascal quand il dit- [illegible] vous.

[illegible] ment de la mort, seulement, à ce [illegible] rapide où l'on récapitule d'un [illegible] toute sa vie dans une minute, [illegible] ne ressaisir à des pensées ter- [illegible] Au milieu de ses oraisons et des [illegible] de l'agonie, elle laissa échap- [illegible] lambeaux de phrases où vibraient [illegible] cris de ses douloureuses décep- [illegible]

[illegible] ir tant fait!... Pour rien!.... [illegible] d'un Juif!.... Il n'y a plus de [illegible] hommes.

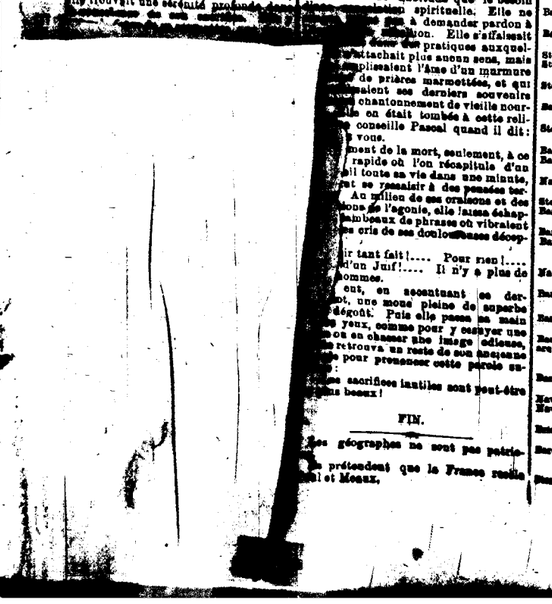
[illegible] ent, en accentuant ce der- [illegible], une moue pleine de superbe [illegible] dégoût. Puis elle passa sa main [illegible] yeux, comme pour y essuyer une [illegible] on en chasser une longue odyssée, [illegible] retrouva un reste de son ancienne [illegible] pour prononcer cette parole su- [illegible]

[illegible] sacrifices inutiles sont peut-être [illegible] beaux!

FIN.

[illegible] géographes ne sont pas patrio- [illegible]

[illegible] prétendent que la France ressemble [illegible] cal et Moaux.



Liste complète des navires sortis du Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leur capitaine, noms des consignataires, marchandises et du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alger Am, 1205 Perez pour New York Algor, M La & T RR & SS Co

Assurance Rus, 1187 Eckwerts pour Liverpool, 26 1er dist, A K Miller &co

Ava del Sale Esp, 1151 Olhaga pour Barcelone 24 3e dist, S V Pujazic &co

Antwerpia Bel, 1445 Tasher pour Liverpool 44 1e dist, DeWolf & Hammond

Bonifacio Am, 881 Smith pour le Continent 19 1er dist, A K Miller &co

City of Norfolk Am, 893 Frahm pour ——

City of Mobile Am, 693 Wood pour le Havre 27 1er dist, Hall & Vaughan

Commander Aug, 1039 Newton pour Liverpool 21 1er dist, Leone K Moore &co

City of Dallas Hond, 479 Leitch pour Belize 14 1er dist, Macheze Bros

City of Mobile Am, 660 McIntosh pour les ports de Mexique 9 2e dist, E A Yerke

Cyprus Aug, 843 Beasley pour —— Alger, Dryburgh Alger, M La & T RR & SS Co

Dryburgh Alger, M La & T RR & SS Co

Europa All, 1447 Whitesdon pour Brême 42 1e dist, Percell Clayton &co

Excelsior Am, 1407 Hawthorn pour New York Alger, M La & T RR & SS Co

Grande Am, 998 Hill pour —— Alger, M La & T RR & SS Co

Henry Assing Aug, 1075 Dalton pour —— 39 4e dist, G Corral &co

Linda Hardeman Am, 981 Galt pour les ports de la Floride 14 1er dist, M B Post & Son

Lessem Aus, —— Gartles pour Liverpool Pilot Boat 1 Kruger &co

Madrid Aug, 1015 Urrutia pour Liverpool 25 3e dist, S A Cesellas

New Orleans Am, —— Halsey pour New York 3 2e dist, A Moulton &co

Paris Fr, 3643 Artur pour le Havre 40 4e dist, Fox Mill Co sayres &co

Red Sea Aug, —— pour —— Peint, DeWolf & Hammond

St Jernard Am, 1446 Davey pour Liverpool Alger, Muir, Duckworth & Co

W G Howes Am, 675 Brown pour —— Alger, M La & T RR & SS Co

Whitehall Aug, 1124 Rood pour le Continent Elevator, M'gster &co

NAVIRES

Arklow Aug, 1474 Carry pour la Russie 3e rue, Hall & Vaughan

Caledonia Am, —— Potter pour —— 33 1er dist, A K Millar &co

Excelsior Aus, 1218 Jeelys pour Brême 7e rue, Hall & Vaughan

Gustave Adolf Rus, 1193 Dahlberg pour Reval 2e rue, Hall & Vaughan

John Murphy Aug, 1472 Cosman pour le Havre 47 4e dist, A K Miller &co

Linda Am, 1124 Shear pour la Russie 30 1er dist, D Ranger &co

McDougall Aug, 1154 Davis pour Reval 26 2e dist, A K Miller &co

Margaretha Aug, 1267 Illimer pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co

Neptun Aug, 1474 Skolt pour —— 3e dist, A K Miller &co

Oneota Aug, 1047 Owen pour la Russie 2e rue, Hall & Vaughan

Walter D Wallet Aug, 1413 Stoel pour le Havre 3e rue, Hall & Vaughan

William Am, 998 Journeay pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co

BARQUES.

Agustina Caleada Esp, 329 Calzada pour Barcelone 6e rue, D Fatjo &co

Agustina Cat, 830 Fresada pour Cronstadt 31 3e dist B A Cousilch

Arabia Aug, 957 Robinson pour la Russie 4e rue, Hall & Vaughan

Bellona Aug, 1122, Wiesen pour Reval 1re rue A K Miller &co

Biagdina P Am, 770 Seich pour Reval 33 3e dist, A K Miller &co

Brilliant Nor, 537 Hansen pour Barcelone 7e Carmel Nor, 430 Geruldsen pour Cronstadt 29 3e dist, Ruddendorff &co

C Pile Am, 1107 Tait pour Liverpool 35 1er dist, Hall & Vaughan

Cheviot Aug, 494 Hamilton pour Hambourg 48 1e dist, Kruger &co

Ella Stewart Aug [747 Ellwood pour le Havre 29 3e dist, De Wolf & Hammond

England Aug, 408 Nelsen pour le Continent Gretna, Forstall Chaleo &co

Estella Ital, 684 Chicca pour Malaga rue Washington, S A Cosulich

Ferrari Ital, 443 Russo pour Gênes 34 3e dist, A K Miller &co

Fortuna Aust, 402 Kospinich pour Baltic 30 3e dist, S A Cousilch

Frier Nor, 443 Christiansen pour Baltic, 8e rue, Moss Kees &co

Giuseppe Lanata Ital, 462 Chiappore pour le Havre 18 2e dist, A K Miller &co

Harald Nor, 602 Anderson pour la Russie 33 3e dist, S A Cousilch

Jupiter Nor, 503 Hegman pour Barcelone 32 1er dist, ex captaine

J A Brown Am, 438 Gregory pour la Suède 32 1er dist, Lunde E Moore &co

Med Ken, 519 Finck pour le Havre 21 1er dist, Moss Kees & Co

Master Nor, 546 Samuelsen pour le Continent Gretna, W Whitney

Marseus Ital, 817 Lange la pour Hambourg 29 1er dist, A K Miller &co

Nouvre Monde Fr, 809 Marsera pour l'Adriatique, 17 2e dist, A K Miller &co

Rally, M Hayward Am, 375 Baxter pour Cadix 3e dist, A K Miller &co

Rosalie Ital, 428 Isarchesich pour —— 16 4e dist A K Miller &co

Setter Aust, 874 Mimio pour Baltique 35 3e dist, S A Cousilch

Theresa All, 1048 Hashagen pour Brême Gretna, A K Miller &co

Unione Ital, 418 Casallano pour Gênes 31 3e dist A K Miller &co

Virgo Nor, 499 Nielsen pour la Russie 38 3e dist, A K Miller &co

Victor Aug, 510 Ashburn pour Veracruz Gretna, M La & T RR & SS Co

Vittoria M Ital, 492 Martino pour Gênes 36 3e dis', A K Miller &co

BRICKS.

Marianna Ith Port, —— Cavallas pour le Portugal, 31 1er dist, au capitaine

Norberto Mex, 117 Martinez pour —— 25 3e dist, au capitaine

GOELETTES.

Ada A Kennedy Am 402 Kennedy pour Pesqeu 14 1e 2e dist, Norton & Bell

Alles C Nor, 182 Brown pour —— 6e dist, au capitaine

Anna E Kraus Am, 648 Purvere pour Cadix 34 1er dist, au capitaine

E D Sedbury Am, 200 Curtis pour Progreso 21 1er dist, Woodward & Wight

Gen Alderete Am, 472 Jamison pour Progreso 6e rue, Hall & Vaughan

John H Gould Am, 85 Tredup pour Santiago de Cuba Pic Tier, E H divers

Mathilda Kraus Am, 714 Rich pour —— 3e dist, Norton & Bell

R B Loeks Am, 66 Messina pour —— Pic Tier, G Grande

Sueva Serrano Am, 103 Schriever pour Minatitlan 12 1er dist, Ry Dils

Stephen G Loud Am, 445 Fountain pour —— de rue, Norton & Bell

Tamos Am, 398 Kendrick pour Tampico Pikes P Ling, Woodward & Wight

Vernal Am, 142 Hunterman pour Laid Up 13 1er di t, J P Mashess & Bro

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Bureaux No 102 rue du Canal.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, ce 15 janvier 1883.

Conformément à la Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:

Primes sur les risques de feu..... 494,949 90
Primes sur les risques de mer..... 62,055 29
Primes sur les risques de rivière.... 26,633 56

$583,640 35

A ajouter, primes non acquises de 1881, acquises en 1882..... 143,660 00

Total des primes..... $661,760 85

A déduire—
Primes non acquises non expirés..... $140,426 00
Primes remboursées..... 2,886 67 143,281 67

Primes nettes acquises..... $518,619 18
A ajouter—
Intérêts et profits et pertes..... 30,209 40

$558,718 58

A déduire—
Pertes payées—
Sur les risques d'incendie..... $285,882 77
De marine..... 31,681 37
De rivière..... 9,310 78
Pertes non ajustées..... 17,500 00

$344,395 92

Réassurances..... 78,443 32
Réduction (rebais)..... 35,356 48
Commissions d'agences..... 58,821 24
Dépenses d'agences..... 6,074 19
Taxes et licences..... 4,925 63
Dépenses de bureau..... 27,614 99
Dépenses accessoires, barques des assureurs, Rabouchs et corps de couvertage..... 3,118 71 $ 93,846 99

$81,314 99

Bénéfice net.....
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré en 30 juin 1882.....

15,000 00

Balance des bénéfices..... $16,314 99

ACTIF.

$200,000 Rons des Etats Unis 5 0[0]..... $205,000 00
$50,000 Rons des Etats Unis 6 0[0]..... 60,000 00
Argent en caisse..... 69,775 79
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi..... 15,500 00

$349,775 79

Primes en voie de recouvrement..... 41,976 56
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe. 29,086 92
Propriétés foncières..... 5,686 64
Prêts sur hypothèque..... 74,892 83
Prêts sur nantissement..... 1,000 00
Actions..... 3,840 00
Balance en la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association..... 5 110 05

$511,227 42

PASSIF.

Capital payé en plein 200 000 00
Fonds de réserve..... 34,203 53
Dividendes non réclamés..... 2,893 00
Primes non réglées..... 17,500 00
Primes sur risques non expirés..... 140,426 00

$495,012 53

Surplus..... $16,214 89

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'association d'assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.

LEON SERE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.

G. LeGARDEUR, Jr., Notaire.

A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883 il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de cinq pour cent (5 0[0]) pour le second semestre de 1882, faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.

LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM. A. D. LANAUX,
P. LANAUX, A. LAMBERT,
E. M. SOUCHON, TH. BEHRENS,
J. F. ZATARAIN, THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET, DANL WENDLINGER
E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.

Trente-Quatrième Etat de Situation Annuel depuis la Fondation.

Douzième Etat de Situation Annuel depuis la Réorganisation.

DE LA

Compagnie d'Assurances

DU

CROISSANT

Pour l'année expirant le 31 déc. 1882.

Primes d'incendies..... $471,584 80
Primes de mers..... 29,326 97
Primes de rivières..... 79,686 44

Total des primes..... $580,598 21

A déduire—
Réassurances..... $53,145 49
Primes remboursées.... 58,943 67
Fonds de réserve pour des risques non échus..... 60,000 00

171,089 16

A ajouter l'intérêt et les loyers..... $30,562 27
Sauvetages..... 2,811 31

33,373 58

$443,882 73

A déduire—
Pertes sur les incendies..... $160,145 04
Pertes sur les mers..... 9,284 81
Pertes sur les rivières..... 43,344 99

$213,774 84

Dépenses de bureau..... 28,714 31
Profits et pertes..... 4,928 04
Taxes et licences..... 19,291 70

Dépenses: Rabouchs, Corps de Sauvetage et Frais des Remorqueurs..... 4,920 75
Frais légaux..... 2,264 12
Frais d'agences..... 19,163 26
Commissions et escomptes..... 94,483 83

383,536 30

Balance..... $60,053 51
Intérêt payé sur le capital..... 60,000 00

ACTIF.

$125,000 U. S. 4's à 113½..... $141,325 00
30,000 N. O. Canal 1st's 6 98.. 34,200 00
15,000 Mississippi State 6's.... 15,000 00
500 Christ Church 6's..... 500 00
500 Washington Avenue 6's. 500 00
100 actions de Valhalla Dry Dock stock à $50..... 3,900 00
47 actions New Harbor Protection stock à $50..... 2,350 00
19 actions New Louisiana Jockey Club au pair..... 1,900 00
86 actions New Orleans Pontic R. R. stock à 46..... 3,440 00
Propriétés foncières de ville..... 97,500 00
Propriétés foncières de campagne.. 15,000 00
Jugements et Réclamations..... 10,000 00
Prêts sur des bons hypothéqués.... 61,715 07
Dû sur nantissement..... 119,472 18
Dû sur des billets à recevoir..... 3,991 07
Dû par des compagnies pour réassurances..... 18,920 00
Primes en voie de collection..... 42,500 00
Primes sur les mains d'agents..... 27,675 34
Comptant en caisse..... 190,404 48

$806,902 39

PASSIF.

Fonds capital..... $600,000 00
Réserve pour des risques non expirés..... 60,000 00
Réserve pour des risques non ajustés..... 30,000 00
Dividendes non payés janvier 1883..... 16,000 00
Fonds y compris..... 100,849 39

$806,902 39

Ce qui précède est un exposé vrai et exact des affaires de la Compagnie.

W. R. LYMAN, Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire.

Signé sous serment en ma présence, ce 15me jour de janvier A. D. 1883.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.
15 jan—1m

ASSURANCES.

Seizième état de situation annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

de la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'état de situation suivant, pour l'année expirant le 31 décembre 1882:

Primes d'incendie..$102 200 16
Primes de mers..... 5,994 91
Primes de rivières..... 4,994 13

Total des primes en l'année 1882..... $113,878 52
Ajouter les primes non échues pour 1881..... $7,915 00—$149,798 52
Intérêt et Réserves, moins les dépenses..... 28,649 30

Total..... $178,443 82

Pertes payées—
Sur les risques d'incendie..... $64,938 52
Sur les risques de mers..... 192 36
Sur les risques de rivières..... 2,866 12

$67,999 06

Escompte, pertes remboursées et renouvellements..... 24,611 57
Taxe et souscription..... 9,106 39— 111,718 99

Profits $66,726 83

Réservé pour des primes non échues. $30,212 30
Réservé pour les pertes non ajustées..... 8,100 00
Cinq pour cent, dividende payé en juillet 1882..... 10,000 00
Cinq pour cent, dividende dû en janvier 1883..... 10,000 00
Surplus..... 5,416 53

$63,628 83

ACTIF.

Billets reçus pour des primes..... $837 15
Primes en voie de renouvellement.. 19,119 78
Prêts sur demande sur des obligations et hypothèques..... 68,050 00
Bons et Consolidés de Ville et des Etats-Unis..... 66,785 50
Effets immobiliers..... 47,436 08
Actions de banques et autres..... 33,766 00
Meubles de Bureau..... 1,800 00
Comptant en banque et en mains.. 17,324 36

Total..... $255,736 82

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.

EDE. MAIER, Secrétaire.

Assermenté et signé en ma présence, à la Nouvelle-Orléans, le 12ème jour de janvier 1883.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

A une réunion du Bureau de Directeurs, tenue ce 11 du courant, il a été résolu unanimement de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur au 31 décembre 1882, faisant DIX POUR CENT pour en sur le Fonds Capital; aussi, un dividende de CINQ POUR CENT sur les profits nets pour l'année 1882 en faveur des actionnaires, le tout payable sur demande.

—H. ZUBERBIER,
EMIL MAIER, Président.
Secrétaire. 16 janv—

Vingt-Cinquième Tableau annuel

de la Compagnie d'Assurance

"HOPE,"

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, No 188 rue Gravier.

H PEYCHAUD, Président
JOS H MARKS Vice Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

CONFORMEMENT à ce Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882, y compris le compte des primes non acquises de 1881..... $ 84,716 65
Moins le crédit du compte de Pertes et Pertes..... $ 7,926 12
Montant en suspens. 2 317 53— 10,243 64

$94,960 29

Sur les risques d'incendie..... $ 66,905 29
Sur les risques de marine..... 4,496 16
Sur les risques de rivière..... 12,415 27

$84,716 65

En moins—
Pertes sur les risques d'incendie..... $ 13,122 81
Pertes sur les risques de marine..... 932 76
Pertes sur les risques de rivières..... 2,099 06

16,154 63

Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriété foncière..... 3,818 72
Réassurances..... 4,912 72
Réduction..... 10,553 19
Primes remboursées. 3,570 81
Bureau des dépenses générales, intérêt et moins..... 6,301 65

$44,306 78

$50,653 51

Réserve pour risques non terminés au 31 décembre 1882..... $ 23,923 06
Réserve pour pertes non réglées.. 17,023 81
Montant en suspens..... 217 23
Dividende au taux de 10 0[0] par an à partir d'avril 1883..... 12,378 22

$50,653 51

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HY. PEYCHAUD
Président.
LOUIS BARNETT
Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.

M. T. DUCROS, notaire.
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende au taux de 10 0[0] par an, a partir d'avril 1882, payable sur demande de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882, intérêt et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs ayants-cause.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

13 jan—1m

Compagnies d'Assurances,

LIVERPOOL

and LONDON

and GLOBE

Bureaux, coin du rue Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif..... $4,407,900 26
Passif..... 2,870,338 47

Surplus..... $1,727,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et payer toutes pertes survenues en cette ville, montant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULIUS F. ROUX, assistant-secrétaire résidant
CLARENCE F. LOW, dépôt-secrétaire résidant

Bureau résident,
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
1 fevr—1m—v-s

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Teutonia de la Nlle Orléans.

Quatrième état de situation Annuel

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant, pour l'année expirant le 31 décembre 1882:

PRIMES REÇUES.

Durant l'année expirant le 31 décembre 1882, pour des risques d'incendie..... $312,454 11
Sur des risques de mers..... 43,799 71
Sur des risques de rivières..... 28,932 28

$385,186 10

Déduire—
Pertes d'incendies payées..... $74 334 09
Pertes sur mers payées 8,716 86
Pertes sur rivières, payées..... 2,079 13
Réassurance..... $1,357 60
Remises..... 36,183 67
Rabais..... 8,162 52
Frais d'agence..... 1,758 18
Taxes, licenses et dépenses, moins l'intérêt..... 13,126 78
Remboursements and pertes remboursées..... 19,103 16

8,144 54—176,743 85

Profits..... $109,442 25
Réservé pour des risques non terminés au 31 décembre 1882..... 63,278 60
Dix pour cent sur intérêt sur le capital-actions et 5 pour cent sur les primes actions de participation..... 30,000 00
Fonds de réserve..... 5,000 00
Réservé pour pertes non ajustées..... 11,163 65

$108,442 25

ACTIF.

Comptant en mains..... $67,083 80
Bons des Etats Unis..... 94,200 00
Hypothécaires en ville (Crescent) 26,925 00
Autres actions et bons..... 14,12 . 60
Prêts sur hypothèques..... 34,950 96
Prêts sur nantissement, primes billets à recevoir..... 115,799 13
Primes en voie de recouvrement.. 87,276 79
Immeuble, No 30 rue du Camp.... 32,750 00
Meubles de bureau..... 1,000 00

$727,279 79

Capital-actions..... $250,000 00
Fonds de réserve..... 75,000 00
Réservé pour des primes non expirés..... 63,278 60
Intérêt et dividendes non payés..... 1,102 20
Pertes non ajustées..... 11,163 95
Intérêts et dividende dû en janvier 1883..... 17,500 00

Obligations totales..... $418 044 75
Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

WM. R. SCHMIDT Président.
ALBERT F. ROLL Secrétaire.
Assermenté et signé en la présence du soussigné Nouvelle-Orléans. Lundi, ce 15e jour de janvier, A. D. 1883.

ANDREW HERO jun
Le Bureau de Direct en a tenu réunion le 11me jour de Janvier 1883, et a déclaré un fonds de réserve de $50000 a